

Sachez entamer (1)

(Les expressions *en italique* font l'objet d'un cours dans le site).



Figure 1 : Vincent Van Gogh (1853-1890)
Autoportrait à l'oreille bandée, 1889.
Une mauvaise entame...

Il ne s'agit pas de donner ici des recettes d'entames, car il n'en existe évidemment pas. Les grands principes de l'entame peuvent être trouvés dans les cours du présent site, ainsi que dans d'excellents livres que je ne peux que vous recommander, disponibles à la librairie du *Bridgeur*. J'ai un faible pour les ouvrages de Michel Bessis, édités par « le Bridgeur », intitulés *Le Flanc Gagnant*, tomes 1 (2002) et 2 (2007). Le but du présent article est plutôt de tordre le cou à un certain nombre d'idées reçues, et aussi d'insister sur quelques raisonnements insuffisamment connus. Les bons « entameurs » sont très rares dans les clubs, assez rares en tout cas pour que je vous conseille d'être vraiment méfiant si l'on se permet une critique de votre entame. « Une entame est une entame », et si elle tombe mal – c'est souvent le cas –, tant pis. Une bonne entame ne dépend que de deux facteurs : l'écoute soigneuse des enchères, et les probabilités.

parfois peut même être argumentée), personne ne peut la contester. Même si elle a mené au désastre, c'est une entame meilleure que l'entame « au petit bonheur » d'une autre table qui aurait donné la victoire du camp de la défense. Parfois, le hasard joue de bien mauvais tours ! Cela n'empêche pas que c'est votre entame qui est la bonne (le raisonnement paye à la longue), et que celle qui a réussi (cette fois !) est une mauvaise entame anti-bridgeuse. Cette aventure, qui m'arrive comme à tout le monde au moins une fois ou deux par tournoi, n'empêche pas que mes résultats restent constamment entre 56 et 70%. Mais bien entendu, aucun raisonnement ne peut convaincre les adversaires dans ces cas d'entame ratée par le bon joueur. Conseil : Ne dites rien et réservez vos remarques pour le coup où votre entame aura été effectivement meilleure (le plus souvent)...

♠	A 4 2
♥	R V 3
♦	9 7 5 2
♣	V 10 9

Figure 2

L'écoute des enchères est essentielle et souvent oubliée. Robert Berthe, dans son *Pas à Pas*, tome 4 (« La Défense à la Couleur ») donne un exemple. Vous possédez ♠A42 ♥RV3 ♦9752 ♣V109 (fig. 2) contre un contrat de 4♠. Avant d'attaquer « bêtement » du ♣V, entame évidente, essayons d'imaginer d'après les enchères le plan de jeu des adversaires. Après 1♣-1♦-1♠-4♠, on peut imaginer une double coupe. Entamez donc alors du ♠2 (vous permettant de jouer 3 fois atout en tout, après avoir repris la main ; avec ♠A7, il aurait fallu entamer de l'♠A et en rejouer, espérant une reprise chez votre partenaire qui donnera le troisième tour). Après 1♣-1♠-3♣-3♠-4♠, on

voit bien que le déclarant pourra défausser ses perdantes sur les ♣ du mort.

Il faut se jeter à l'eau et entamer le ♥3 (eh, oui ! sous Roi-Valet !), espérant un honneur quelconque chez votre partenaire, l'♥A chez lui représentant le jackpot. Nouvelle séquence : 1♠-2♦-3♦-3♠-4♠. Les adversaires possèdent 8 cartes à ♦, votre partenaire a donc un

singleton. Et vous êtes sûr de reprendre la main à l'♠A. Entamez donc du ♦7 (2^{ème} carte de 4, sans honneur). Ces quelques exemples devraient vous convaincre qu'un peu de réflexion après les enchères est indispensable.

Les **probabilités** président à la majorité des entames. Les « règles » en sont bien connues (du moins je l'espère), sans pour autant que cela nécessite la moindre connaissance en statistiques. Vous trouverez tous les fondements des entames dans les cours qui émaillent ce site, ainsi que dans le SEF 2012 : pages 75 (entame à SA), et 81 (entame à la couleur). Il n'est donc pas utile que je rappelle ces principes. Je voudrais seulement insister sur quelques points comme je le soulignais dans l'introduction. Il convient, comme souvent, de distinguer les entames à SA et les entames à la couleur.

Les entames à SA

Le système « 4^{ème} meilleure » du SEF est le plus universellement répandu et doit être utilisé par vous, lecteur, et non le système « pair-impair », ou tout autre système. Si vous avez un doute à la table sur l'entame d'un adversaire, consultez sa feuille de système ou bien, s'il n'en a pas, demandez à son partenaire leur système. Cela doit vous permettre (en partie), si vous êtes le déclarant, de reconstituer la couleur d'entame. En défense et en « quatrième meilleure », vous connaissez bien le **choix de la couleur** à entamer : par priorité, la couleur 5^{ème} de votre partenaire, votre couleur cinquième, une couleur 4^{ème}, et si vous en avez deux, préférence à la majeure. Comme vous ne devez pas entamer dans une couleur des adversaires – il y a cependant de nombreuses exceptions – il vous arrivera souvent d'entamer dans une couleur 3^{ème}.

Quelle carte entamer dans la couleur choisie ? Toujours le système « quatrième meilleure », assorti de ses exceptions : têtes de séquence, séquences brisées, entame du Roi qui « débloque », entame de l'As ou la Dame qui doit entraîner un appel du partenaire, etc. Ici, un rappel : si le 10 peut être une tête de séquence, le 9 ne l'est pas. Le 9 est une petite carte. Avec 1098x ou 1097x, on entame du 10, mais avec 987x ou 986x, on entame du 8, deuxième carte d'une couleur peu prometteuse, car ce sont 4 petites cartes. Dans une couleur troisième, les règles sont bien connues : deuxième sous un honneur, ou « top of nothing » sans honneur (le 10 est un honneur). Je voudrais insister ici sur quatre sujets, qui sont souvent des controverses et/ou des cas de dispute à la table : l'entame de l'As, l'entame d'un doubleton ou d'un singleton, et l'entame avec une fourchette d'honneurs.

L'entame de l'As : Il va de soi que l'As est toujours accompagné du Roi. Rappelons que lorsque la couleur est 5^{ème} avec 3 des 4 gros honneurs, on doit entamer du Roi, pour obliger son partenaire à débloquer sa couleur. La question de l'entame de l'As ne se pose donc qu'avec ARx, ARxx, ARVx. Avec ARx, pas de problème, on entame toujours de l'As. Avec AR cinquième, on entame presque toujours en 4^{ème} meilleure, AR843, pour préserver la communication avec son partenaire peut-être doubleton. Avec AR quatrième (ARxx), l'entame de l'As dépend plutôt du contexte : avez-vous une reprise externe ou non ? Avec une reprise, vous pouvez partir de l'As et attendre un appel éventuel de votre partenaire. Mais sans reprise, partez de la quatrième meilleure : le seul vrai mauvais cas serait la Dame seconde au mort, passée « à la volée » par l'ouvreur. En effet, pour prendre la Dame 3^{ème} du déclarant après entame de l'As, il faudrait que votre partenaire reprenne la main et rejoue de la couleur avec spécifiquement V10x dans la couleur. Il vaut donc mieux voir venir tout en gardant la communication avec votre partenaire, et entamer d'une petite.

Le corollaire de tout cela, pour votre partenaire qui doit analyser l'entame, est que l'entame de l'As provient le plus souvent d'As-Roi troisième ! Bien sûr il peut aussi s'agir d'ARVx et aussi d'ARxx, mais c'est plutôt la première hypothèse qu'il doit retenir, étant entendu que si l'entame n'a pas été faite dans une autre couleur, c'est que l'entameur n'a comme couleur quatrième qu'une couleur annoncée par les adversaires...

Un petit conseil en prime, qui s'applique rarement : si le contrat de 3SA est un « gambling » (intervention brutale à 3SA, ouverture de 3SA, ou toute autre séquence gambling) et que vous possédez un As – autre que la couleur en question –, posez-le sur la table en attendant un appel ou un refus de votre partenaire...

L'entame d'un doubleton : Beaucoup d'entre vous vont être très étonnés de ma position, étant donné la fréquence de cette entame dans les clubs, chez les « petits joueurs », dont l'argument massue (!) est le suivant : « avec mon doubleton, j'ai pensé que tu étais long dans la couleur, j'ai donc entamé pour toi » : l'entame d'un doubleton est très mauvaise à SA, et ne doit pas exister (Alain Lévy ne me démentira pas...). Car deux arguments très forts plaident contre cette entame, où votre partenaire est en effet plus long que vous : 1°) Le risque de lui faire prendre un honneur qui n'était peut-être pas prenable, 2°) Le fait que s'il avait une belle couleur avec des reprises, il serait intervenu dans cette couleur. Cette entame est donc peine perdue et en général au moins le gain d'un précieux temps pour l'adversaire, quand ce n'est pas d'une levée directe. La seule exception vient justement d'être évoquée : lorsque votre partenaire est intervenu dans la couleur, il convient d'entamer de votre carte la plus grosse, même (surtout) un honneur.

L'entame d'un singleton : Les raisonnements évoqués ci-dessus pour le doubleton reviennent ici en force. Ce sont les mêmes : le risque de faire prendre un honneur, et l'absence de prise de parole de votre partenaire plaident très fortement contre cette entame, donc à proscrire. Bien plus, si votre partenaire est intervenu dans la couleur de votre singleton, et qu'il n'a pas poursuivi en barrage, c'est qu'il n'y possède que 5 cartes. L'adversaire a donc 7 cartes dans cette couleur entre le mort et le déclarant, parfois partagées 5-2. L'entame du singleton devient tout bénéfique pour le déclarant ! C'est pourquoi, avec un singleton, vous êtes dispensé de l'entame dans la couleur de votre partenaire : trouvez autre chose !

L'entame avec une fourchette, ADxx(x), RVxx(x), AV10x(x), etc. :

Combien de fois n'avons-nous pas entendu : « Je n'allais tout de même pas entamer sous AD alors que je pouvais "cravater le Roi", qui est évidemment placé chez le déclarant » ? Ce raisonnement est juste mais incomplet. Lorsqu'on a une aussi belle couleur, il convient de l'affranchir rapidement, avant que l'adversaire ne puisse aligner 9 levées. Cela s'appelle « gagner un temps », car bien souvent l'adversaire sera lui-même obligé de « rendre la main » pour affranchir sa propre couleur. Cette situation vaut largement le risque de lui donner un Roi dans la couleur d'entame, même un Roi second ! D'ailleurs, rien ne dit que votre partenaire aura l'occasion de prendre la main pour « traverser » le Roi de cette couleur, et en plus, il devra deviner la couleur que vous voudriez qu'il traverse, puisque vous aurez entamé autre chose... Et quelquefois, votre partenaire possèdera lui-même le Roi ! Conclusion, entamez quand même dans cette couleur. Alain Lévy, dans ses fameux articles sur l'entame, publiés dans Le Bridgeur, explique que la meilleure entame est la 4^{ème} dans AD10x(x). Avec RVxx(x), il faut évidemment entamer de la couleur, puisque n'importe quel honneur complémentaire chez votre partenaire permettra un affranchissement immédiat ou très rapide. Quant à l'entame avec AV10x(x), on part, comme vous le savez, du Valet, assurant un affranchissement rapide ou bien même 4 ou 5 levées directes si votre partenaire possède le Roi (et si le déclarant possédait RD, il faudrait attendre que votre partenaire reprenne la main pour « traverser » l'honneur restant). Il ne faut évidemment pas regretter le cas où votre partenaire aurait la Dame et le déclarant le Roi second ou troisième. Celui-ci, qui aurait pu être « traversé », fera cette levée, mais tant pis, vous aurez gagné en temps et en clarté, ce qui permettra de compenser ce (léger) handicap de départ.

En conclusion des entames à SA, vous constatez que l'on peut balayer bien des idées reçues. Il en est de même pour les **entames à la couleur**, mais dans le but – louable – de ne pas vous lasser, elles seront traitées dans un prochain article...